

GENÈVE ET LA SUISSE VOISINE

SUISSE

Le manuel anti-emprise de Sonia Grimm, reine des Noëls romands

Sonia Grimm a enchanté les petits Romands de ses spectacles de Noël. En coulisses, la réalité était plus glauque : harcèlement de son compagnon-producteur, jusqu'au viol. L'artiste devenue heureuse présente "Par le moi", spectacle qui vise à armer adultes et enfants contre l'emprise...

On a connu Sonia Grimm dans une autre vie. Celle des tournées de Noël à succès, de la féerie des décors cascading de brillant, des dizaines d'enfants costumés, et des M.Boule de neige. Une sorte de Chantal Goya romande pour la notoriété et la séduction exercée sur des milliers de petits, avec des spectacles intelligents qui traversaient même la frontière. On la retrouve sur scène en costume blanc virginal à expliquer comment se libérer de l'emprise des pervers narcissiques.

Le décor est plus sobre, mais c'est pourtant aujourd'hui que le bonheur est là. « Je ne pensais même pas pouvoir être heureuse un jour, je croyais que c'était réservé à d'autres. Je voyais la vie comme une sorte de purgatoire », confie-t-elle dans une alcôve de la Clémence, café de la vieille ville où elle habite à mi-temps désormais.

La chanteuse de 47 ans a toujours cette grâce et ces yeux lagon. Quelque-chose de plus présent à elle-même aussi. Comme si elle s'était trouvée dans l'épreuve. Celle que lui a infligée son ancien compagnon et producteur, de 10 ans plus âgé. La mécanique du harceleur, qu'elle décortique parfaitement. L'alternance du chaud et du froid, tantôt douceur, tantôt violence. Le renversement des rôles, le bourreau qui se place en victime. La dépendance qui se crée. « Quand on a l'habitude de se prendre quatre baffes, qu'on



Au fil des années, le spectacle de Noël de Sonia Grimm était devenu une sorte de tradition en Suisse romande et en France voisine. Mais sous la féerie se cachaient harcèlement et emprise que l'artiste a surmontés. Ce sont les leçons de cette expérience qu'elle donne dans "Par le moi", manuel de libération et d'estime de soi à l'adresse des enfants et des adultes. Photo Le DL/S.C.

n'en prend qu'une, on a l'impression d'avoir passé une bonne journée », image-t-elle. La descente a été parallèle à son ascension dans le monde du spectacle que lui s'attribue. Sous les paillettes, la détresse et le grand écart qui devient gouffre abyssal.

« Mes spectacles d'avant passaient des messages aussi, même s'ils n'étaient pas toujours perçus. » Jusqu'à cette nuit d'août 2014 alors que la séparation est là, qui se finit en violence et en viol. Car c'en est bien un, les policiers de Nyon lui font comprendre cette réalité, sensibles et psychologues comme tous devraient l'être. La justice lui donne raison : son ex-mari est condamné fin 2015 à deux ans avec sursis pour lésions corporelles simples, contrainte sexuelle et viol. La justice lui donnera encore raison en 2018, quand son ex-mari essaye de

censurer le livre, où elle raconte son épreuve. « La reconnaissance de la société a été essentielle », note Sonia Grimm.

« C'est un spectacle positif, qui donne les moyens de se libérer »

Voilà pour sa vie d'avant. « J'ai l'impression qu'elle est très loin de moi. Je n'ai pas de regret et pas de rancœur, même par rapport à mon ex-mari. Je suis née une deuxième fois. » En paix, et une bonne partie de sa force vient du fait qu'elle la donne aux autres via son spectacle musical "Par le moi", coécrit avec Steve Alban Tineo.

« C'est un spectacle positif qui donne les moyens de se libérer », explique Sonia Grimm. Il se décline aussi en version enfants pour les 7-14 ans. Sur un mode participatif, il les fait réflé-

chir. « À qui parler si je subis de la violence, du harcèlement ? Qu'est-ce qui est acceptable ? Comment savoir si et quand j'ai le droit de dire non ? Et puis, il s'agit aussi de voir à quel moment on peut être soi-même harceleur, par exemple quand on met un commentaire sur un réseau social », explique Sonia Grimm, qui sublime son expérience en artiste.

Car du long chemin qu'elle a parcouru pendant ces années, elle a compris le rôle de la victime dans cette relation toxique, et la nécessité de renforcer l'estime de soi. « Un pervers narcissique se glisse dans les failles de la personne. Il les sent », explique-t-elle.

Sa tournée se décline en 20 représentations. Elle en a déjà fait quelques-unes, qui se sont parfois prolongées au gré des discussions. Qui sont les adultes qui viennent ? « Il y a

parfois des gens qui emmènent des amis dans la même situation pour que cela serve de signal d'alarme », explique-t-elle.

Au lendemain de l'entretien, elle nous renvoie un mail tout frais. Les remerciements d'une femme qui « s'est reconnue dans son histoire », étant elle-même sortie d'une relation sous emprise de 15 ans qui s'est aussi finie par une condamnation du mari. Sonia Grimm a trouvé sa voie et voudrait que l'on oublie elle, « pour ne parler plus que du message que l'on porte ». Mais le message, c'est aussi cette renaissance pleine d'espoir pour beaucoup, plus elle-même que jamais...

Sébastien COLSON

Dimanche 10 octobre Salle Franck Martin à Genève, 14 heures pour les enfants, 17 h 30 pour les adultes. Billetterie : soniagramm.com

GENÈVE

Les douanes de Cara et La Renfile vont être fermées la nuit en test



Lors de l'inauguration de la nouvelle ligne de bus 86, le 30 août dernier, Christian Dupessey avait remis une lettre à Serge Dal Busco, président du Pôle métropolitain du Genevois français, pour que le sujet soit discuté en commun. Photo Le DL/S.C.

Ainsi que nous l'évoquions dans notre édition du 31 août, les douanes de Cara, entre Présinge et Ville-la-Grand, et celle de la Renfile, entre Jussy et Saint-Cergues, seront fermées la nuit, de 22 heures à 5 heures, pour une période de test de trois mois. La date de démarrage n'est pas encore arrêtée, mais la décision est formellement adoptée. Ce sont les Genevois qui voulaient procéder à cette fermeture. Devant cette volonté quelque peu imposée, les Français avaient demandé, via une lettre de Christian Dupessey remise à Serge Dal Busco, une réunion de concertation. Celle-ci a eu lieu vendredi 1^{er} octobre et a débouché sur un consensus assez large pour favoriser le développement d'alternatives aux déplacements en voiture bien repartis en cette rentrée 2021...

S.C.

SUISSE

Les Genevois voteront pour reconverter 1 % de route chaque année



L'idée est de prélever 1 % de voirie chaque année, pour la donner à la nature, à la mobilité douce ou publique. Photo LeDL/S.C.

C'est une initiative assez originale qu'avait déposée l'association Acti-Trafic en fin d'été, le Conseil d'État a constaté la validité des signatures ce mercredi 6 octobre. Les Genevois iront donc aux urnes (vraisemblablement en 2022) pour dire s'ils acceptent que « chaque année pendant dix ans, 1 % de la voie publique des communes de plus de 10 000 habitants dédiés à la voiture », soit reconverti. Et pas n'importe comment car il s'agit de transformer cette énorme portion de voirie automobile pour moitié en espaces verts et arborés et pour moitié en voies de mobilité durable (piétonnisation, pistes cyclables, sites propres Transports publics Genevois)...

S.C.

SUISSE

Course : inscriptions ouvertes à l'Escalade de Genève 2021

Programmée les 4 et 5 décembre prochains, la 43^e édition de l'Escalade de Genève, la compétition commémorative genevoise, a ouvert ses inscriptions depuis ce mercredi 6 octobre.

Toutefois, de nombreuses adaptations sont à prendre en compte, à commencer par la limitation du nombre d'inscrits et surtout, pour les plus de 16 ans, la présentation d'un certificat Covid et d'une pièce d'identité.

À noter que les courses mixtes, flexiMixtes, relais, mais

également la conviviale Marmitte ne seront pas disputées cette année, à l'inverse du Walking, qui s'envolera de Veyrier.

Pour tous renseignements : www.escalade.ch

L'Escalade est à la fois une course de masse avec 46 602 participants en 2019 et une belle densité sportive avec sur notre photo, les meilleurs régionaux : Aloïs Moutardier (115), Hugo Arrachart (17824) ou Gillean Cugnet-Evans (22108). Photo archives Le DL/Georges ONGARO



Pour notre épargne retraite, nous avons fait le bon choix en

2014
Et vous ?

Pour vous qui vivez en France et travaillez à Genève, les Rentes Genevoises vous offrent l'opportunité de construire une prévoyance sécurisée réellement personnalisée et adaptée à votre situation.

Nous serons présents aux Journées transfrontalières, vendredi 8 et samedi 9 octobre, à la Salle Martin Luther King d'Annemasse. Venez nombreux, une surprise vous attend sur notre stand !

Partenaire prévoyance suisse du Groupement transfrontalier européen

RENTES GENEVOISES
www.rentesgenevoises.ch